

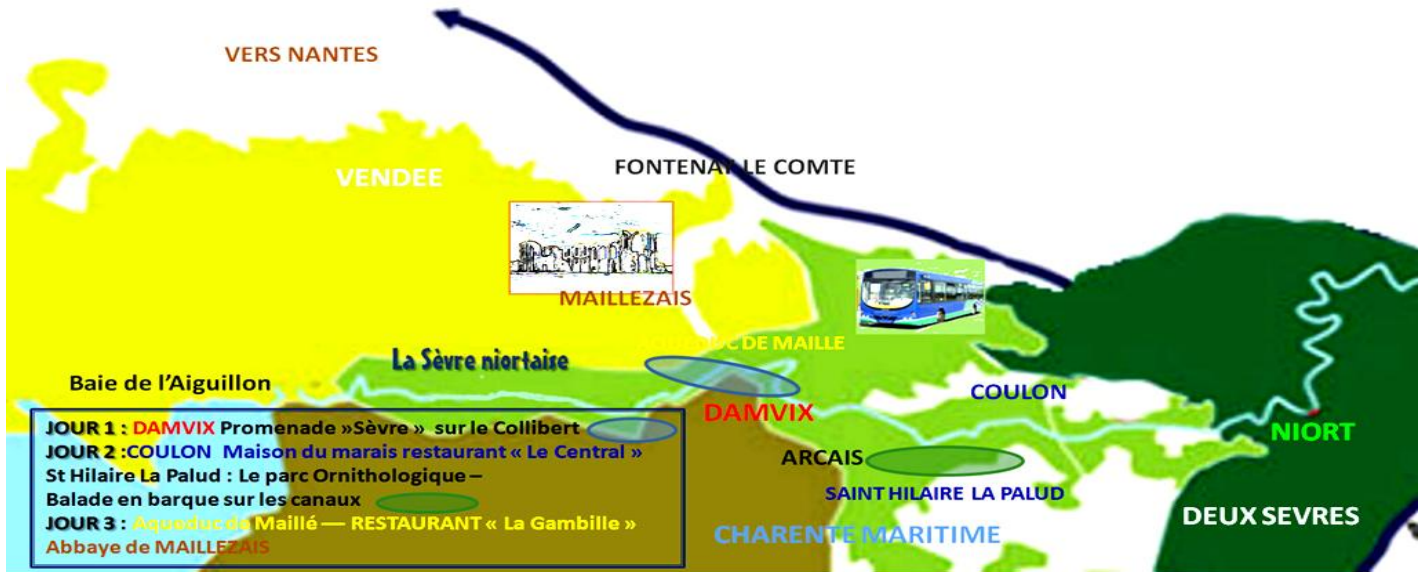
PERIPLE PAYS DE LA LOIRE/BRETAGNE EN VENISE VERTE

Comment décrire notre circuit au cœur du marais poitevin tant ce que nous avons vu et entendu nous a touché au plus profond de nous ? La nature les hommes les traditions, l'histoire, tout ce qui a contribué à façonner le paysage et la vie de ce que l'on appelle aujourd'hui la Venise verte.

Au cours de ces trois jours passés ensemble, que d'émotions suscitées par ce que beaucoup d'entre nous ont découvert et apprécié.

Je me contenterai donc de suivre la chronologie de notre périple de notre arrivée à Damvix jusqu'au dernier moment à l'Abbaye de Maillezaïs et de tenter de me faire l'interprète du ressenti du groupe au travers des commentaires de tous nos intervenants ou animateurs et des photos les plus représentatives.

Ce circuit inédit, imaginé par notre équipe régionale, a été réalisé grâce au concours précieux de notre "permanent" vendéen qui se reconnaîtra, soutenu par l'efficacité de la maîtrise d'œuvre nantaise.



Jour 1 - Accueil au village vacances "L'Emeraude" de Damvix où nous passerons les 3 jours.

Puis découverte de la Sèvre niortaise sur "le Collibert", de l'embarcadere de Damvix au lieu de retournement "La Ronde" (environ 25km).

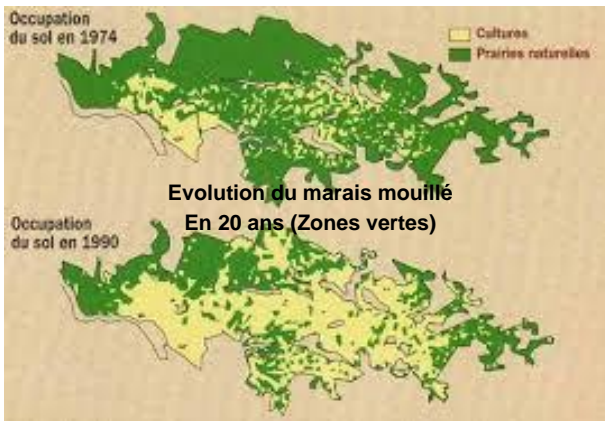
Longue de 160 km elle prend sa source à Sepvret, dans les Deux-Sèvres et traverse le Marais Poitevin avant de se jeter dans la Baie de l'Aiguillon. Ses principaux affluents rive droite sont de l'amont vers l'aval, le Chambon, l'Egray, l'Autize et la Vendée, et en rive gauche le Lambon et le Mignon.



Midi et soir de ce premier jour la restauration Vendéenne nous a gratifiés de ses inoubliables et véritables mogettes locales. Une excellente mise en condition pour la poursuite du séjour.

Soirée conférence sur le Marais : Yves LE QUELLEC (Extraits)

Il consacre depuis de nombreuses années une part importante de son activité à la recherche et à la diffusion des connaissances qu'il a acquises sur le Marais Poitevin. Il contribue à l'animation d'associations de protection de la nature et de l'environnement agissant sur ce territoire. Merci à lui d'être venu nous faire partager sa passion et son engagement, et à Jean Paul de l'avoir invité.



Du néolithique à nos jours, le marais poitevin est passé d'une supposée mer à un grand marécage, puis à l'apparition en marais mouillés, suivis de grands projets d'assèchement. Depuis le XIème siècle se sont succédé des épisodes d'abandon puis de reprises ballottés par les aléas politiques et religieux. En 1599 Henri IV missionnait un certain Humphrey Bradley (une hypothèse parfois controversée sur son rôle) pour organiser le plan géométrique et les canaux préfigurant fin 17ème siècle la forme actuelle. Le marais est ainsi devenu une zone très peuplée, on y compte aujourd'hui 100 000 habitants

Partout, les activités humaines ont nécessairement à voir avec l'eau, plus ou moins maîtrisée, qui est présente partout. Cet environnement original influence profondément le mode de vie les habitants qui y ont construit une identité, une culture, des coutumes, mais aussi la faune et la flore, luxuriants comme peu de lieux en France.

Il faut cependant aujourd'hui gérer la controverse : sauver le marais poitevin bien sûr mais comment y parvenir ? Faut-il à nouveau laisser sa place à l'eau pour que le marais puisse vivre ? Au prix de quelles concessions pour les habitants ? Ou alors laisser le milieu évoluer vers une forme consensuelle.....très compliquée à réaliser au regard de la présence d'un confluent entre 3 départements et 3 (maintenant 2) régions.

JOUR 2 - La maison des marais mouillés (COULON) Suivi du déjeuner à l'hôtel central



La Maison du Marais Poitevin à Coulon est un écomusée où l'on découvre l'histoire et les traditions du marais poitevin. Une présentation passionnante de l'histoire locale, de l'évolution de l'écosystème et comment ils ont pu façonner au cours du temps les traditions et les ressources.



Outre leurs savoir-faire traditionnels dans l'habitat, les maraîchins ont évidemment développé ceux de charpentiers de bateaux : longtemps le seul moyen de transport dans le Marais poitevin était, le « batai », une barque qu'on poussait à la « pelle » ou qu'on manœuvrait à la « pigouille ». De taille bien précise selon l'usage, les personnes, les animaux, les marchandises, c'était le bien indispensable à apporter dans sa corbeille de marié. Maintenant les barques sont fabriquées en matériaux plastiques. L'anguille des marais, le brochet, le black-bass, la perche ou le sandre sont ici depuis toujours les poissons les plus présents et les plus recherchés.



Leurs compagnons de l'écosystème sont le ragondin (nous n'en avons pas mangé) et l'écrevisse de Louisiane.



Le Râle du Brésil
Un vrai râleur !...

Balade dans le parc Ornithologique de Saint Hilaire La Palud et promenade en barque

De vraies curiosités de la nature aperçues le long d'un parcours commenté. De surprises en surprises notre séjour va crescendo !

Les nombreuses plantes locales dont nous découvrons les vertus (Angélique, Iris, Salicaire, orchidées, renoncules, mouron...) et des oiseaux étonnants (grues, hérons, martin-pêcheur, cigognes, canards de toutes espèces) compléteront le catalogue.



Angélique

La promenade en barque Parfois entre le rythme de la pigouille on entend le plongeon d'un ragondin, puis dans l'onde on voit sa trace et enfin, tout près sans crainte le voilà qui nage un moment à nos côtés. A peine le temps d'une photo (Raté!) Un peu plus loin mais oui, c'est un chevreuil que les éclats de rire de la barque qui suit ont vite fait d'effrayer. Quel bonheur....
GL



.....Retour à l'Emeraude (DAMVIX) SOIREE HUMOUR AU THEATRE "Les coutures de l'Yon"

Jean Allagoul et Vévé Marollai

"Le concours abricole" : des histoires de campagne en poitevin saintongeais.



Sur l'air "Je reviens chez nous" :

Quand le marais (Verte Venise)
Se calme à la tombée du jour
Le soleil rouge se tamise
Dans les peupliers d'alentour
Le dernier sillon d'une barque
Fait lever le martin-pêcheur
L'automne tout comme un monarque
Fait son entrée dans la splendeur

Refrain

L'air qui souffle sur la poterne
Est bien de chez nous
Cet air vif vent de galeme
Se glisse partout



Avec l'aimable autorisation de M. Jean Allagoul

La tradition : une belle photo



Un ouvrage rare : le canal est sous l'Autize. Baignade interdite ! C'est ici, à ce confluent que le Jeune Autize dégorge les eaux des marais comme il traverse le cœur de l'aqueduc.

Jour 3 - L'Aqueduc de Maillé :



Le canal de Vix reçoit les eaux des marais récupérées de son passage dans le tunnel immergé, et de cette façon l'énergie hydraulique et le grand volume d'eau sont savamment contrôlés.

Lumas et grenouilles à "La Gambille" Bravo le chef



La visite de l'Abbaye nécessite un réel effort d'imagination. En effet de la création de Maillezais, monastère Bénédictin, vers 968-970, il ne reste quasiment rien. Puis de l'Eglise abbatiale Saint Pierre, convertie en Cathédrale en 1317, Marion, notre jeune guide s'est évertuée à nous en faire partager les moments importants dont l'histoire nous a laissé quelques vestiges encore debout. Sous un magnifique soleil,grand classique vendéen, nous avons entrepris de faire le cheminement du quotidien des moines, habitants des lieux et pèlerins qui se sont succédés jusqu'à son abandon en 1666. Systématiquement détruite au début du XIXème siècle, sa sauvegarde est entreprise en 1840. Elèves attentifs, d'autres moins, nous avons pu suivre pendant 2 heures, l'évolution de la cathédrale et des communs voisins (Cloître, hébergement etc.) En cette belle fin de journée, pas d'esprit chagrin, ce fut parfait, et déjà, idées à foison, nous parlions d'une prochaine escapade dans nos 2 Régions si généreuses en sites originaux.
GL



Vestiges de la Cathédrale St Pierre (XIVème)